

Le Score général de bien-être animal sur l'exploitation



Les chercheurs de Welfare Quality[®] ont mis quatre ans à développer des moyens d'évaluation du bien-être animal, aussi bien sur l'exploitation agricole qu'au moment de l'abattage. Avec ces nouvelles informations, les producteurs seront en mesure de mieux surveiller et de mieux gérer le bien-être de leurs animaux, les organismes de certification pourront évaluer plus facilement les exploitations agricoles et les abattoirs qui rejoindront un programme bien-être, et les consommateurs pourront être mieux informés.

Welfare Quality[®] a divisé les 12 critères de bien-être (voir fiche d'information « Principes et critères pour le bien-être des animaux d'élevage ») en 30 à 50 mesures pour sept espèces de bétail. Il peut sembler difficile de regrouper les résultats pour produire un score général de bien-être. Cependant, cela n'a pas empêché les chercheurs de Welfare Quality[®] de développer un système solide, qui récapitule les résultats des mesures pour produire un score global reflétant le niveau de bien-être des animaux sur une exploitation agricole ou un abattoir donnés. Le modèle d'évaluation est ajusté selon l'avis d'experts en sciences animales ou sociales et d'acteurs du secteur agricole.

Trois étapes pour l'établissement du score global

L'établissement du score indiquant le niveau de bien-être animal sur une exploitation agricole ou dans un abattoir est un processus en trois étapes. Ce processus commence par la récolte de 30 à 50 données couvrant différents aspects des animaux eux-mêmes, de leur environnement et de leur conduite. Ces données sont réparties entre les 12 critères de bien-être, qui sont ensuite de nouveau intégrés dans les quatre principes (bonne alimentation, bon logement, bonne santé, comportement approprié). Après l'agrégation finale des données, on obtient un score global, que l'on peut utiliser pour affecter les exploitations agricoles ou les abattoirs dans l'une des quatre catégories : bien-être excellent, bien-être supérieur, bien-être acceptable et non classé. Dans la première étape, les données collectées sur les exploitations agricoles ou au moment

de l'abattage sont transformées en scores sur une échelle de valeur (0 = le pire ; 100 = le meilleur), pour refléter le degré auquel une exploitation agricole ou un abattoir respecte chacun des 12 critères de bien-être. Les chercheurs ont consulté des spécialistes en sciences animales pour établir la transformation à utiliser pour convertir les données en scores. Selon les experts interrogés, des animaux en mauvaise condition font plus diminuer un score que des animaux en bonne condition ne le font augmenter. Un exemple de cette caractéristique est illustré dans la Figure 2, où la proportion de vaches boiteuses est évaluée dans le cadre de l'absence de blessures. Cet exemple montre clairement que les animaux en moins bon état (c'est-à-dire les vaches boiteuses) influencent davantage le score que ceux qui sont en bonne condition: une proportion de tout juste 7 % de vaches boiteuses produit un score de 50.

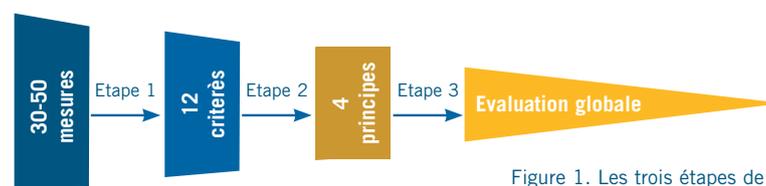


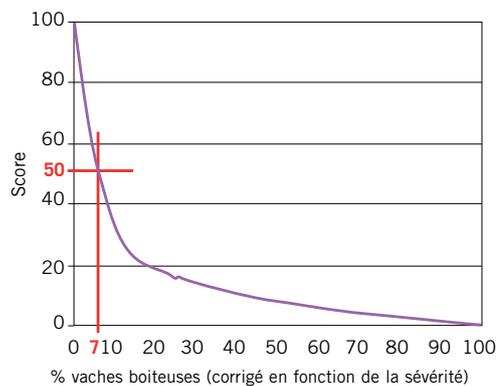
Figure 1. Les trois étapes de l'évaluation globale

Les systèmes d'évaluation sont développés dans le cadre du sous-projet 2 du programme Welfare Quality®. Ce sous-projet a pour objectif de contribuer à développer une méthode standardisée et intégrée d'évaluation du bien-être des animaux pour les espèces bovines, porcines et avicoles, de l'élevage à l'abattage.

Cette méthode est fondée scientifiquement et met l'accent principalement sur des mesures liées aux animaux, tout en incluant des éléments importants sur leur environnement et leur mode d'élevage.

Responsable du sous-projet: professeur Linda Keeling, linda.keeling@hmh.slu.se

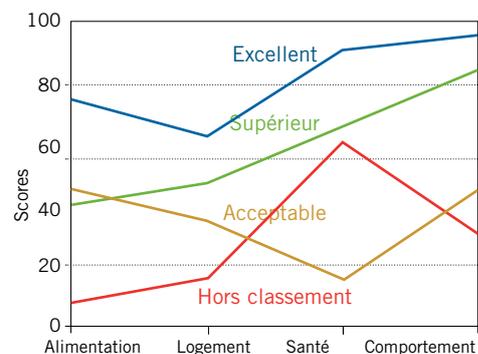
Figure 2. Calcul des scores



Ensuite, tous les scores des critères qui, ensemble, correspondent à un principe, sont compilés. Par exemple, les scores obtenus par une exploitation agricole pour l'absence de faim et l'absence de soif sont combinés, pour refléter le degré auquel une exploitation agricole respecte le principe de bonne alimentation. Les chercheurs de Welfare Quality® ont constaté que pour les experts certains critères sont plus importants que d'autres. Par exemple, l'absence de soif est plus cruciale que l'absence de faim. Cependant, l'absence de soif ne compense pas la faim et vice versa. Par conséquent, même si une exploitation agricole obtient un score élevé pour l'absence de faim, un score bas pour l'absence de soif pourra faire diminuer l'ensemble du score de bonne alimentation.

Pour finir, une fois que tous les scores ont été additionnés, une exploitation agricole ou un abattoir se situera dans l'une des quatre catégories : bien-être excellent, bien-être supérieur, bien-être acceptable, et hors classement. Les chercheurs ont fixé le seuil d'excellence à 80, le seuil supérieur à 55, et le seuil d'acceptabilité à 20. Cependant, tout comme dans l'exemple du principe de bonne alimentation, des scores élevés dans un principe ne compenseront pas des scores bas dans un autre principe ; les catégories ne peuvent donc pas être basées sur des scores moyens. Simultanément, la classification finale doit refléter non seulement une connaissance théorique de ce qui peut être considéré comme excellent, supérieur, etc., mais aussi ce qui peut être obtenu de façon

Figure 3. Classement en trois catégories



réaliste en pratique. Au final, une exploitation agricole est jugée excellente si elle obtient un score supérieur à 55 pour tous les principes et un score supérieur à 80 pour deux d'entre eux ; elle est jugée supérieure si elle obtient un score supérieur à 20 pour tous les principes et un score supérieur à 55 pour deux d'entre eux. Les exploitations agricoles qui ont des niveaux acceptables de bien-être animal obtiennent un score supérieur à 10 pour tous les principes et un score supérieur à 20 pour trois d'entre eux. Les exploitations agricoles qui n'atteignent pas ces normes minimums sont non classées.

Comment utiliser un score

La catégorisation des exploitations agricoles peut être utilisée de diverses manières. Par exemple, les exploitations agricoles certifiées supérieures pourraient accéder à un label de qualité générale, tandis que pour les produits destinés à un créneau haut de gamme, privilégiant la qualité, les exploitations agricoles devraient se trouver dans la catégorie excellente. Les agriculteurs pourraient aussi se faire une idée générale de l'état de bien-être de leurs animaux, ce qui les aiderait à identifier les domaines à améliorer. En bref, le système d'évaluation peut aider aussi bien les producteurs que les consommateurs, ainsi que les animaux.

Pour en savoir plus, contactez:

Dr. Isabelle Veissier, isabelle.veissier@clermont.inra.fr



Coordinateur du projet

Prof. Dr Harry J. Blokhuis, Pays-Bas, harry.blokhuis@hmh.slu.se

Project Office Welfare Quality®

Animal Sciences Group of Wageningen UR
Postbox 65, 8200 AB Lelystad
Pay-Bas
Tel. +31 320 293503
Fax +31 320 238050
E-mail info@welfarequality.net

www.welfarequality.net

Welfare Quality® est un projet européen de recherche centré sur l'intégration du bien-être des animaux dans les filières alimentaires de qualité. Le projet a pour objectifs de concilier les attentes sociétales et les besoins des marchés, de développer des systèmes fiables d'appréciation du bien-être des animaux en ferme et d'information sur les produits, et de mettre au point des solutions permettant de résoudre des problèmes spécifiques de bien-être. Quarante-quatre instituts ou universités, issus de 13 pays européens et 4 pays d'Amérique Latine, participent à ce projet intégré.

Welfare Quality® est co-financé par la Commission Européenne, au sein de son 6ième programme cadre, contrat No. FOOD-CT-2004-506508.

Ce texte représente le point de vue des auteurs et pas nécessairement une position de la commission qui ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourra être faite de l'information.